

Match de foot sous une tempête de neige



Il est 17h. Assise sur un canapé, je tiens une tasse de thé qui réchauffe mes mains froides. Autour de moi, se trouve une dizaine de têtes. Beaucoup de nouvelles, plusieurs que je commence à bien connaître et d'autres encore que je connais par cœur.

Installés bien confortablement sur les canapés, avec nos joues et nos nez encore rosés, on échange sur le match de foot qu'on vient de jouer place Kléber sous une tempête de neige. Pendant un instant, je regarde avec attention tous ces visages, un peu fatigués pour certains, mais qui dégagent tous un sentiment de satisfaction et d'accomplissement. Ainsi, je me demande comment j'ai atterri ici.

Tout a commencé il y a quelques semaines quand j'ai entendu parler de la campagne « Carton Rouge » menée par le Maquis Alsace-Lorraine au sein d'une réunion XR. J'ai donc commencé à suivre cette campagne d'un peu plus près mais toujours en tant que membre d'XR. Je me souviens en avoir parlé au groupe Jeunes d'Amnesty mais sans que cela génère quelque chose de concret. Réticences liées aux différences de méthodes d'action peut-être ? Jusqu'au jour où j'ai vu que le Maquis recherchait le soutien d'Amnesty International pour une action de sensibilisation autour d'un match de foot populaire. Quoi de mieux pour s'allier entre nos différents mouvements et donner plus de visibilité à cette cause !

Sans plus attendre, nous voilà lancés dans une co-organisation d'un match de foot populaire entre le Maquis Alsace-Lorraine et le Groupe Jeunes Amnesty International de Strasbourg, qui aura lieu le samedi 2 avril 2022 de 14h à 17h place Kléber.



13h30. Nous sommes le jour J. Je marche en direction de place Kléber, tonnelle sur le dos, chaises à la main, et sous la neige ! Parce que oui, le jour où nous décidons d'organiser un match de foot pour dénoncer les conditions des travailleuses et des travailleurs migrants au Qatar qui peuvent travailler sous 45°C en plein soleil, a lieu une tempête de neige ! La météo semble donc se jouer un peu de nous.

Sous mon k-way aux couleurs d'Amnesty, j'aperçois au loin une scène un peu surréaliste, plusieurs militant.e.s du maquis Alsace Lorraine sont en train de préparer le terrain, et ce, à l'aide de bottes de foin. Pendant que d'autres, accrochent des banderoles et des affiches. On dirait que la neige a finalement découragé très peu de personnes ! On décharge tout le matériel où dans moins d'une heure se déroulera un match de foot et je rencontre rapidement les autres militant.e.s. Je suis ravie, je peux enfin mettre des visages sur les noms des personnes avec qui j'échange depuis plusieurs semaines maintenant !

14h. Ça y est, toute l'installation est mise en place. La place Kleber semble se métamorphoser en un presque véritable stade de la Meinau ! On peut désormais entendre des appels à rejoindre le match de foot populaire au mégaphone en plein centre de Strasbourg ! Sur le terrain, se trouve une dizaine de joueur.se.s. Aucuns signes distinctifs possible entre les collectifs, on aperçoit seulement deux équipes, chacune soudée, de bonne humeur et avec évidemment la ferme intention de remporter le match ! Mais elles peuvent compter sur le soutien infailible des supporter.rice.s, prêt.e.s à sauter dès le premier but marqué !

Autour, des membres d'Amnesty partent à la rencontre des personnes afin d'échanger sur la situation au Qatar et de recueillir un maximum de signatures. Malgré la météo, des personnes s'arrêtent et prennent le temps de nous écouter et de signer.

A côté, se trouvent aussi des membres d'EELV qui ont organisé un flash mob et qui n'ont pas l'air de craindre le froid.

Toutefois, je crois que ce samedi 2 avril, place Kléber, ni rien ni personne ne semble avoir voulu se plier à la météo. Vu d'extérieur, en se fiant uniquement aux expressions des visages, il m'aurait été impossible de deviner que toute cette action se soit déroulée lors d'une tempête de neige. Au contraire, elle a apporté une touche de folie à l'action !

16h30. Sonne la fin du match. Toustes nos joueur.se.s, supporter.rice.s et spectateur.rice.s ont bien mérité une petite boisson chaude et un gâteau avant de partir. Réfugiées sous cette précieuse tonnelle, qui a bien failli s'envoler à plusieurs reprises, tout le monde échange avec enthousiasme sur le dernier match qui vient de se jouer. Il est maintenant venu l'heure pour nous de rentrer. Tout le monde s'active pour démonter ce terrain de football improvisé et détacher pancartes et banderoles. Je regarde la place, à nouveau libre, gardant à l'esprit le souvenir de militant.e.s et de passant.e.s jouant au foot au nom des droits humains. Je

quitte la place, fière de nous, et encore plus déterminée à vouloir rendre justice à ces mort.e.s et à ces vivant.e.s qui continuent d'être exploité.e.s et torturé.e.s par une société perdue dans sa folie capitaliste. Et me voilà en chemin pour boire ma tasse de thé...

Harlyn

